

L'investissement au service du développement : L'expérience de Taiwan par Chen-en Ko, Président de la Chung Hua Institution for Economic Research

Depuis le milieu des années 80, les entreprises manufacturières de Taiwan ont commencé à investir en force dans les pays d'Asie du Sud Est sous les effets conjugués de l'appréciation de la monnaie taiwanaise et de l'augmentation du coût de la main d'œuvre. Au début de cette vague d'investissements à l'étranger, les entreprises taiwanaises se sont surtout intéressées à la Malaisie, la Thaïlande et l'Indonésie. Le gros des investissements effectués par ces entreprises dans ces trois pays concernaient les secteurs de l'électronique, du textile, du papier et de la chaussure, en fonction des ressources disponibles dans chaque pays.

Vers le milieu des années 90, les entreprises taiwanaises ont réorienté leurs stratégies d'investissement au profit de la Chine. Cette réorientation s'expliquait principalement par l'ouverture du marché chinois mais aussi par l'augmentation du coût de la main d'œuvre, l'inadaptation des infrastructures et les conflits sociaux dans la région du Sud Est asiatique. La crise financière asiatique de 1997 a accéléré le processus. Peu après l'ouverture de l'économie chinoise, l'avantage comparatif de ses coûts de main d'œuvre, les similitudes culturelles et les incitations très intéressantes offertes ont encouragé un nombre appréciable d'entreprises taiwanaises à investir dans ce pays. Le Viet-Nam, qui est progressivement devenu une destination nouvelle pour les investissements taiwanais depuis la fin des années 90, constitue une exception notable de ce point de vue. Le niveau raisonnable de ses coûts de main d'œuvre et ses politiques favorables aux investissements étrangers offrent aux entreprises taiwanaises un cadre attrayant pour poursuivre leurs activités manufacturières. Fin 2005, Taiwan était devenue le second investisseur étranger au Vietnam.

Il est dans l'ensemble exact de dire que l'IDE est générateur d'emplois pour les pays bénéficiaires. Les investissements taiwanais à l'étranger présentent plusieurs spécificités : premièrement, le développement économique de Taiwan s'est caractérisé pendant plusieurs décennies par le dynamisme de ses petites et moyennes entreprises (PME). Ces PME ont été le premier groupe d'entreprises à investir à l'étranger lorsque les coûts intérieurs de production ont commencé à augmenter dans les années 80. Ces entreprises sont capables de s'adapter à des environnements qui peuvent ne pas être attrayants pour les grandes entreprises. Elles sont à la recherche d'opportunités pour assurer leur survie et leur croissance mais offrent aussi des possibilités d'emploi aux habitants de ces pays.

Deuxièmement, ces entreprises montrent à la population locale l'exemple à suivre pour créer leurs propres PME à partir de capitaux de départ peu élevés. S'il est vrai que les entreprises multinationales (EMN) créent chacune des emplois en plus grand nombre, leur exemple est plus difficile à suivre en raison de leur complexité et des capitaux nécessaires. Dans de nombreuses économies émergentes, les PME offrent une possibilité de mobiliser des ressources de la société et de repérer des créneaux du marché. L'exemple des PME dynamiques de Taiwan peut donner aux résidents locaux l'idée qu'il serait viable pour eux de créer leurs propres PME. Compte tenu du nombre non négligeable de PME actives sur différents marchés, leur impact global sur l'emploi ne peut être ignoré.

Troisièmement, outre les PME, de nombreuses entreprises taiwanaises plus grandes, présentes dans différents secteurs, ont installé des capacités de production plus modernes dans les TI, la fabrication de chaussures, de textiles, de bicyclettes, etc. Confrontées à la hausse de leurs coûts à Taiwan, elles tirent parti d'effets de grappe grâce à leurs investissements en Chine et dans les pays d'Asie du Sud Est. Alors que certains maillons de la chaîne de production industrielle sont assurés par des entreprises diverses, les entreprises taiwanaises ont tendance à faire venir leurs sous-traitants en amont ou en aval pour exploiter leurs unités à l'étranger. C'est ainsi que se forment progressivement des systèmes productifs locaux et que s'élargit le champ des possibilités offertes aux entreprises pour répondre aux besoins des activités industrielles qui font partie de ces systèmes.

L'expérience des entreprises taiwanaises montre que les investissements internationaux ne sont pas exclusivement le fait des grandes EMN. S'il est vrai que les activités de ces dernières sont les cibles privilégiées des pays désireux d'attirer les investissements étrangers, les entreprises internationales de dimensions plus réduites apportent avec elles un esprit d'entreprise et des capacités qui peuvent être sources d'émulation pour les entreprises locales. Dans un monde marqué par le développement des technologies de l'information et le raccourcissement des distances, la question de savoir comment mettre en place un environnement propre à inciter les entreprises dynamiques, étrangères et nationales, à investir est une question importante pour l'avenir du développement économique.